

#### Colloque 2021 du PIREN-Seine – 14 & 15 octobre

## Imagerie thermique et changement d'échelle sur la Bassée

## Développements méthodologiques

F. <u>Rejiba</u>, E. Léger, A. Ayari, S. Aubier, A. Rivière, C. Fauchard, N. Flipo, C. Finco, C. Schamper, R. Antoine, R. Levaillant

M2C, GEOPS, CEREMA, Mines Paristech, METIS

Stages de M2 (GEOPS/M2C) - Sophie Aubier et Alexandre Ayari

#### Contexte

A l'échelle régionale, la variation de température du sol et du soussol est un marqueur très pertinent pour le suivi des ressources en eaux mais aussi de l'impact du changement climatique.

Le développement des grands aménagements sur le territoire, dans une mesure qui reste à estimer, doit impacter ces gradients thermiques.

L'interprétation des variations de température permet d'expliquer en grande partie les échanges hydriques le long du continuum sous-sol / sol / atmosphère.

### Problématique et démarche

Il est très difficile d'estimer la distribution en profondeur à l'échelle régionale uniquement à partir de mesures aériennes, car les mesures thermiques aériennes ne permettent de caractériser que la surface (sauf à revenir régulièrement au même endroit).

Il est nécessaire de développer un protocole de calibration/inversion multi-profondeur, et de spatialisation des propriétés thermiques du sol et proche sous sol

→ Analyse de données thermiques par drone et de sondes au sol, et ce, sur une parcelle test de 2 hectares de la plaine alluviale de La Bassée.

#### Deux travaux en //:

- 1- La détermination de propriétés thermiques du sol à partir de suivis de températures multi profondeurs.
- 2- La spatialisation des températures du proche sous sol sous contrainte des températures mesurées par drone.

L'idée étant, à terme, de fiabiliser l'estimation des flux hydriques à partir des flux de chaleur.

## 1ème étape: où mesurer les températures du sous sol ?

Identification des zones "homogènes" pour les mesures de températures au sol.

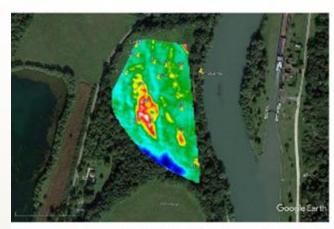
Reconnaissance géophysique du sous sol à l'aide des méthodes électriques et électromagnétiques.

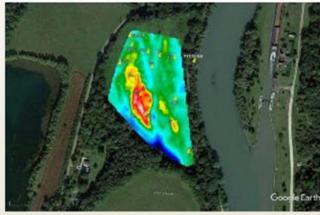


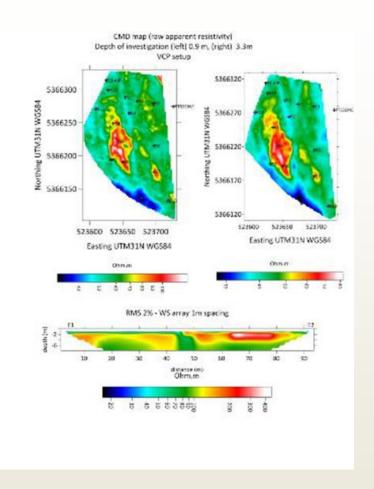
### 1ère étape: où mesurer les températures du sous sol?

Identification des zones "homogènes" pour les mesures de températures au sol.

Reconnaissance géophysique du sous sol à l'aide des méthodes électriques et électromagnétiques.



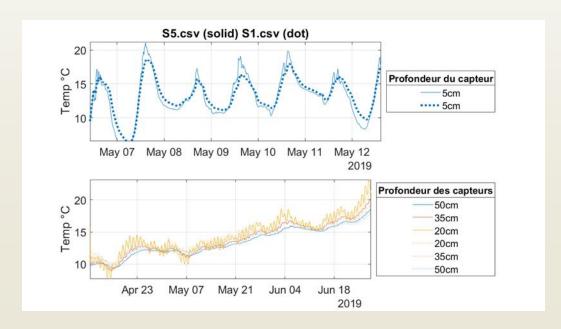


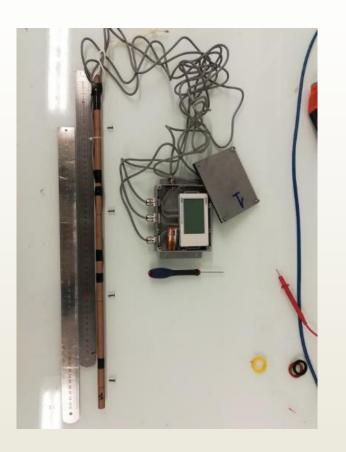


### 2ème étape: comment mesurer les températures du sous sol ?

A l'aide d'un dispositif de mesures de température fait maison (san<u>s mesure</u> <u>de succion</u>).

4 sondes PT100 (détecteur de température à résistance, tol ~ 0,1°C) à 5, 20, 35 et 50 cm le long d'une tige plastique + boitier d'acquisition (Hobo).





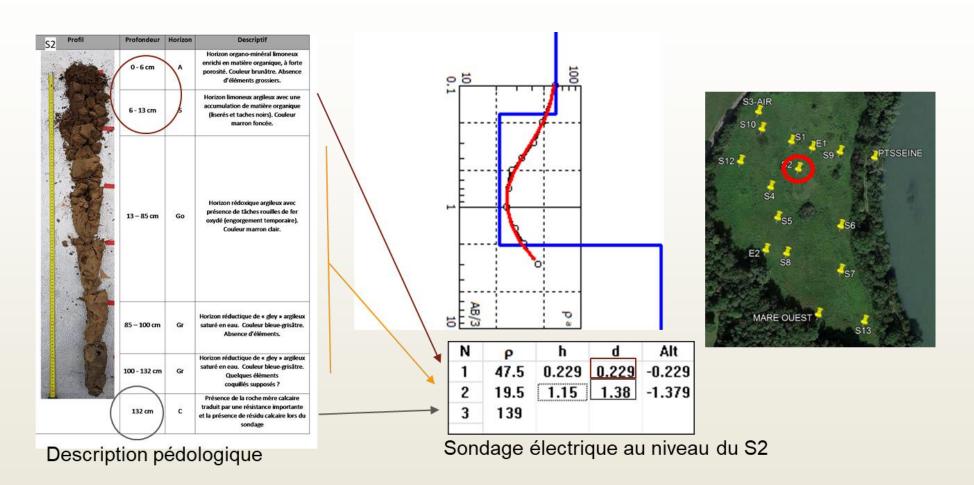
# 3ème étape: vers un modèle thermique apparent ou inversé du sol (<50cm)

- Soit à la volée, en estimant des propriétés apparentes (déphasage, différence d'amplitude)
- Soit en se donnant un modèle direct 1D, s'appuyant sur l'équation de la chaleur adv+conduc & l'eq. du bilan massique pour la pression de pores: avec GINETTE (Rivière et al. 2019)

Les paramètres : la chaleur spécifique, la conductivité thermique, l'épaisseur des horizons, la perméabilité intrinsèque, la densité. Tout cela dépend naturellement de la structure géométrique du milieu poreux, du contenu hydrique et de la minéralogie.

Les quelques sondages à la tarière et l'imagerie géophysique à l'échelle de la parcelle suggèrent qu'une structure deux-terrains est raisonnable pour commencer (mais des modèles plus complexes sont naturellement testés)

#### Un exemple au niveau du point S2



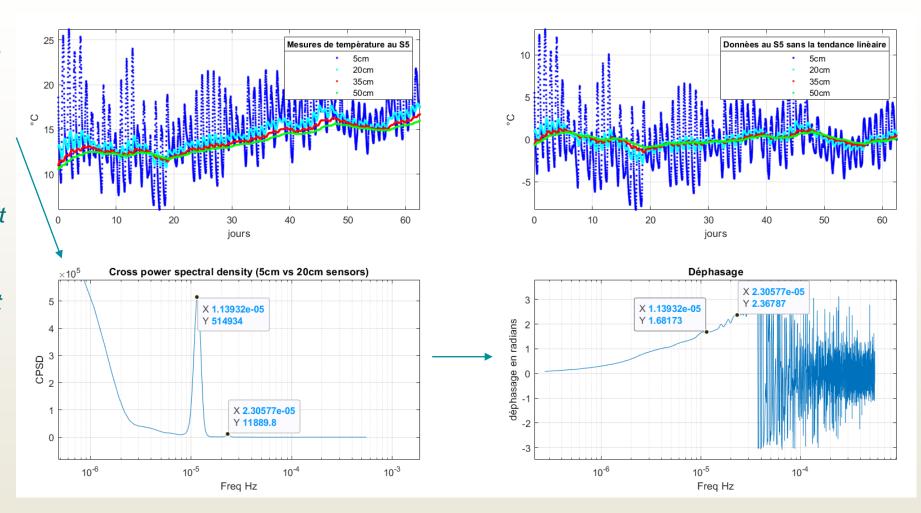
La nappe n'a pas été observée sur les sondages à la tarière (< 1.3m). Niveau saturé au point Mare ouest (à 65cm).

### Analyse exploratoire des séries de températures #1

Retard estimé à 7h entre les mesures à 5 cm et 20 cm par mesure du déphasage entre les séries temporelles.

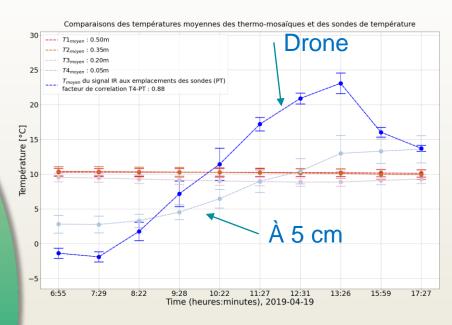
La différence de phase et/ou le rapport d'amplitude permet de remonter à la diffusivité apparente du milieu (Tabbagh et al, 1999).

 → mais comme on a un deux-terrains au minimum...la propriété apparente n'est pas très représentative



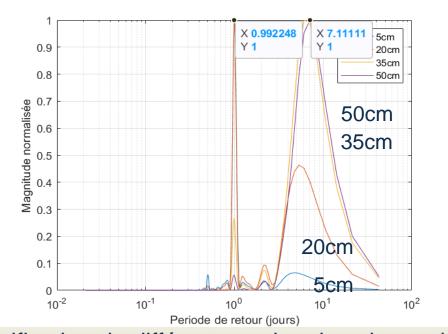
### Analyse exploratoire des séries de températures #2

#### Les températures : drone vs sol



Tendance cohérente des temperatures drones (1 campagne par heure) et des températures à 5cm sur une demi journée.

## Représentation dans le domaine spectrale **normalisée** pour chaque profondeur

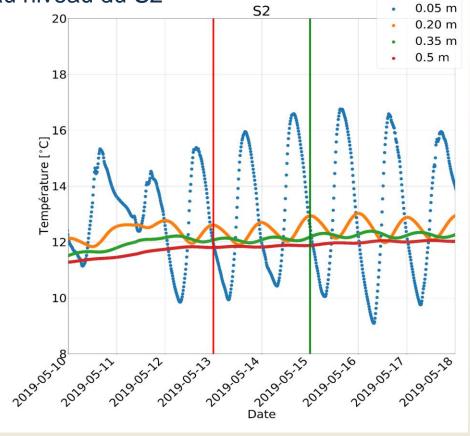


Identification de différents cycles dans les series de températures: journalier et ses harmoniques...et des choses à 2 jours et entre 4 et 7 jours :) ...attention au biais numérique et à l'activité anthropique...à la durée de la série (~3 mois seulement)

#### Sélection d'une portion de signal thermique « calme »

Données au niveau du S2

- Considérons un modèle lissé (polynome d'ordre 3)
- Choix d'une période d'observation sans extrême
- Utilisation du programme GINETTE comme modèle direct (1D)



#### Exploration systématiques de l'espace des paramètres

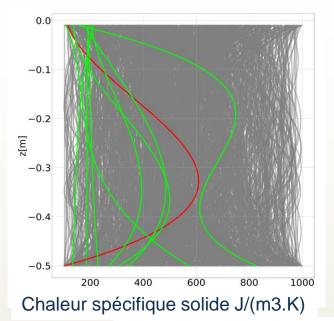
Exploration systématique de l'espace des paramètres CS et CT représentées par un polynôme du 3ème degré, le reste (porosité,...) est estimé et fixé.

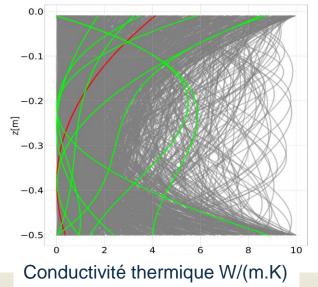
- → 10<sup>6</sup> modèles
- → Rouge : Meilleur
- → Verts: +5% de RMSE du meilleur → au moins un deux terrains (cf sdg élec., mais attention à la profondeur)

Préalable à la résolution du problème inverse. Work in progress

- → Revenir à la seule diffusivité pour l'instant ?
- Il faut reconnaitre que pour l'instant ce l'estimation des propriétés thermiques est sujette à de nombreuses équivalences.
- → Les conditions aux limites se discutent également

Pour la suite on revient aux températures pour la suite.



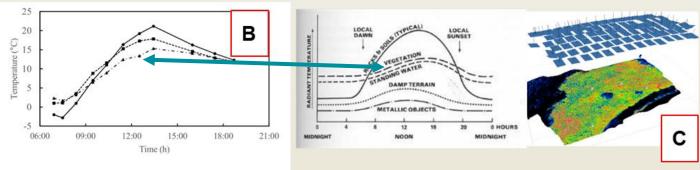


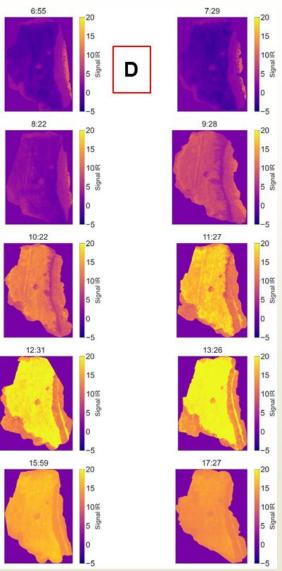
4ème étape: La spatialisation de la mesure thermique du sous sol #1



----- Western area ---- Northern area ---- Vegetation

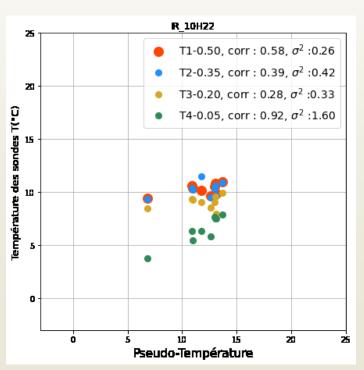
- A) acquisition sur la parcelle test (La Bassée)
- B) Mesures brutes de température et comportement théorique (impact de la végétation)
- c) Photogrammétrie en bonus sur le site, avec pour objectif de déconvoluer les effets de la microtopographie/végétation
- D) Données IR thermique (températures) à différentes heures de la journée





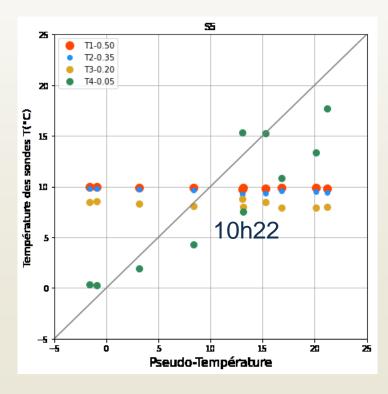
# Comparaison des données de températures au sol (5cm de profondeur) et par drone

- ₹ impact de l'inertie thermique entre la mesure au sol et aérienne: surtout très tôt le matin
- On commence par analyser une heure où l'on a le maximum de corrélation (drone/sol)



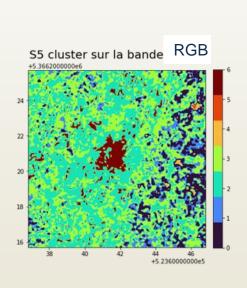
Températures moyennes des sondes vs celle du drone à 10h22

> Températures moyennes des sondes vs celle du drone à toutes heures

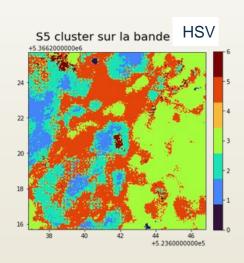


#### Classification de l'état de surface #1

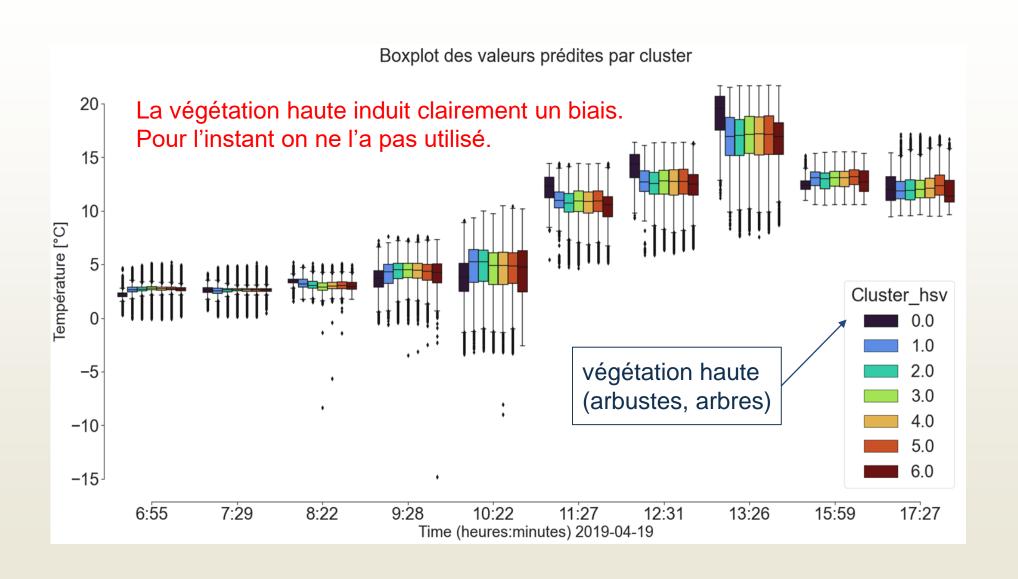
- Classification non supervisé des couleurs du visible en RGB/HSV → décorréler l'impact d'un couvert différencié, mais pour l'instant sans sens physique immédiat (cela se fait après calibration).
- Même procédure qu'avec la microtopographie, du sol nu... quand il y a en a.







#### Classification de l'état de surface #2

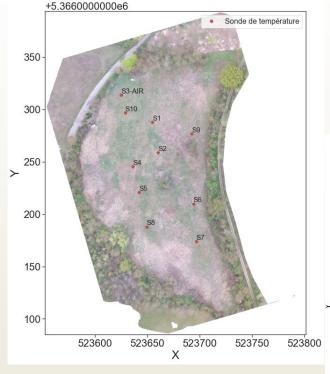


## Interpolation des T° à 5cm de profondeur sous contrainte des données drone #1

 Test du cokrigeage intrinsèque colocalisé (ICCK) (https://geostatisticslessons.com/lessons /collocatedcokriging, Samson et Deutsch, 2020)

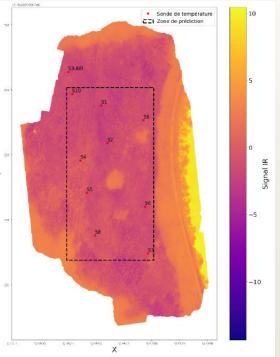
On utilise les données de température du drone uniquement aux points d'estimation et aux points expérimentaux.

- variable primaire : les températures à 5cm dans le sol
- variable secondaire: les températures (les mieux calibrées possibles) fourni par le drone et après avoir vérifier les niveaux de corrélations avec la variable primaire



#### Visible

#### Température drone 10h22

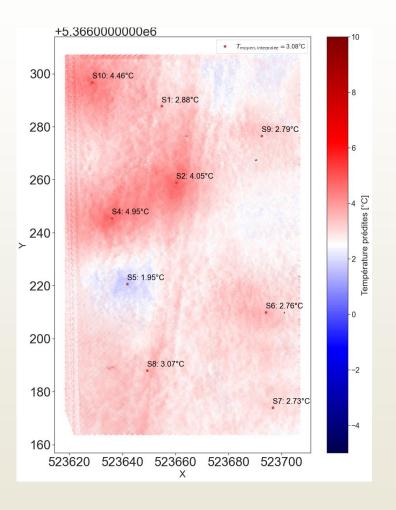


## Interpolation des T° à 5cm de profondeur sous contrainte des données drone#1

Test du cokrigeage intrinsèque colocalisé (ICCK) (https://geostatisticslessons.com/lessons /collocatedcokriging, Samson et Deutsch, 2020)

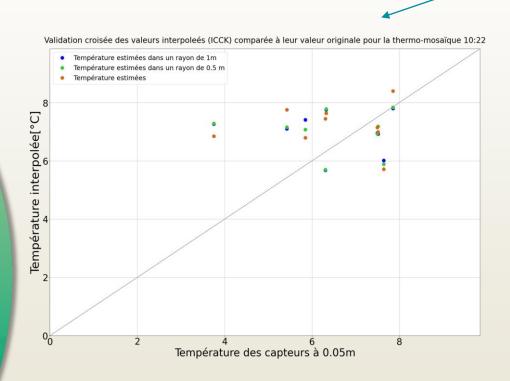
On utilise les données de température du drone uniquement aux points d'estimation et aux points expérimentaux.

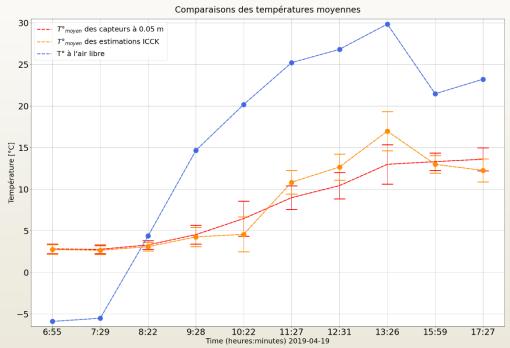
- variable primaire : les températures à 5cm dans le sol
- variable secondaire: les températures (les mieux calibrées possibles) fourni par le drone et après avoir vérifier les niveaux de corrélations avec la variable primaire



## Interpolation des T° à 5cm de profondeur sous contrainte des données drone#2

■ Moyenne des températures interpolées (ICCK) et mesurées à 5cm de profondeur, à 10h22 + <u>une validation croisée (gauche)</u>.





La moyenne de la carte interpolée semble représenter assez bien les moyennes des sondes à 5cm (bonne représentativité des zones sélectionnées)

#### La suite

#### **Inversion**

- ₹ Aborder le problème inverse (détermination des propriétés thermiques de la proche surface) parallèlement à l'analyse de sensibilité.
- ₹ Estimer/mesurer ? la succion → la courbe de rétention d'eau dans le sol

#### **Spatialisation**

- ► Fiabiliser la classification des données spatialisées du visible (voire hyperspectrale) vis à vis du couvert végétal → améliorer le lien "linéaire", ou pas d'ailleurs, entre les deux températures sol/drone.
- stochastique par cokrigeage et/ou "machine learning" (dans le cadre d'un suivi)
- A moyen-long terme, poursuite du changement d'échelle (aéroporté, et télédétection)

